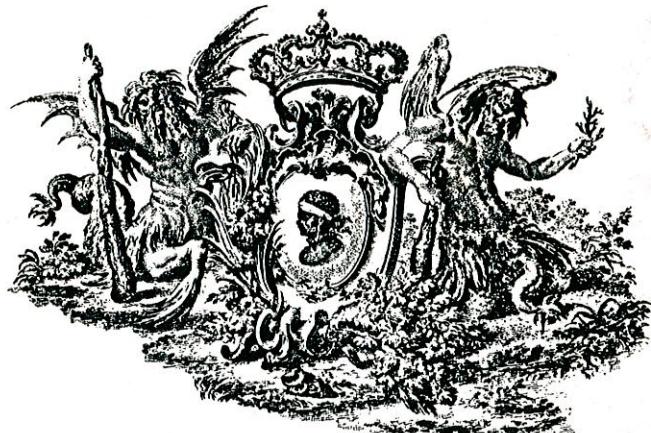


# L'ISULA ROSSA

u 5 di settembre 1989



PASQUALE DE PAOLI

ODE DI SANTU MASSIANI

COMITATU PAOLI

# PASQUALE de PAOLI

ODE DI SANTU MASSIANI

IDEAZIONE E RIALISAZIONE DI  
Għilormu CASALONGA e Orlando FORIOSO

CONSORZIU INTERCULTURALE DI  
CRIAΖIONE MEDITERRANIU

## INCU

PASQUALE de PAOLI  
RACUNTADORE  
U FILOSOFU  
PETRU ANDRIA

I RE, FRATI, PAISANI  
SULDATI, etc...

CANTA E SONA  
INCU L'AIUTU DI

Norbertu ANTONINI  
Antone Ghjuvanni LUIGGI  
Pancraziu ALLEGREINI  
Ceccè GUIRONNET

Madeleine OLIVA, Jacky QUILICHINI  
Joseph MARIOTTI, Mimi CASALTA,  
Marie-France SIGRIST, Boris HAMON,  
Julie, Joseph et Jean-Do ALLEGREINI-  
SIMONETTI, Laure SALAMA, Karine  
DOMINICI, Alain LIAUTAUD, Pierre-  
Jo OLIVA, Pascal MAESTRACCI

A FILETTA  
A CUMPAGNIA

## RIALISAZIONE

AUDIO VISIVA  
DISEGNI  
MESA IN SCENA  
SCENE E VISTURE  
SARTORA  
LUCE  
SONORISAZIONE  
AIUTU RIALISAZIONE

Bernardu HUGO  
Toni CASALONGA  
Orlando FORIOSO  
Għilormu CASALONGA  
Anne-Marie VOIGT  
Ugo CASALONGA  
A FILETTA  
Giorgio DI COSTANZO

TRADUZIONE IN FRANCESE

Niculina CASALONGA

## PARTU

Onde pagne è industriose

## ACQUE

Tonu spronu

## TARRE

Carezze verdighjante d'albe ricamate  
FILETTE

Bufunime accumulatu  
d'allegria surpata

## APE

Sguardu incurunatu di passione spulata  
OMI

D'oru lu mareghju di e sciolte capillere  
eccu le fate  
E voi altre casandrine  
v'allughjate in li culori  
Arrimbate o faccindine  
Date fiatu à li pastori

Aiò o fate !  
Un sintite issi frombi di malamorte ?  
Scuzzulate issa marizzata fulena  
Chi annacqua e vostre rise !  
Di Cirnu lu macellu hà vistura  
di spavechju.

Chjame, chjame  
La voce di u cornu porta alta  
la rivolta  
Brave le fate

Eri, oghje o capivane  
Site à l'oziu è scapricciate  
Sarà scritta chi sti lochi  
Di figlioli i private  
Fidighjate una stonda, in marina  
di Padulella sò dui à imbarcà.  
Għjacintu hè capimachja; esce da  
u Rustinu. Primuros di a Patria  
hà battutu da palatinu. A Republica  
Genuvese qui u tratta da mastinu.  
U figliolu hè Pasquale. Porta i so  
quattordici anni da pullastrone  
smammatu. Tramindui, u core frantu,  
lascianu u scogliu corsu à via di  
Terra Ferma.

Li sianu amiche fate  
I vostri doni di bon tigliu  
Pè maturà in Napuli  
L'aspru fruttu di l'esiliu

## ENFANTEMENT

Epaissures d'ondes industrieuses  
EAUX

Foudre au contrefort des  
TERRES

Caresses irisées d'aubes serties  
FOUGERES

Délectation d'effluves  
Trésor de joies multipliées  
ABEILLE

Regard cerné de passion diffuse  
HOMMES

Vous femmes fées  
Dans l'ondoïement  
et l'or de chevelures éparses  
Et vous casanières  
Aux couleurs-refuge  
Infatigables, sereine inspiration  
Du génie pastoral

Femmes fées  
N'entendez-vous pas  
ces vrombissements de malemort  
Chassez cette onde cendreuse  
De vos rires innondés  
Kirnos massacrée a revêtu  
le deuil-épouvantail

Clamez la révolte  
Aux sons des trompes  
O vous aimables fées !

Ecervelées éternelles  
Oisives et capricieuses  
Ces terres que vous avez privées de fils  
Etais-ce écrit ?

Tournez un instant le regard vers le rivage  
Là-bas à Padulella, ils sont deux.  
Ils embarquent  
Għjacintu à la frondaison de chef  
Lui l'homme de Rustinu  
Lui le paladin, le chevalier de la Patrie  
Des génois, le vil.  
Pasquale son fils, son jouvenceau sevré.  
Tous deux le cœur meurtri  
Ils partent pour la terre ferme,  
Laissez derrière eux, amers,  
L'île rocheuse.

Que vos augures et vos dons, femmes fées,  
leurs soient propices  
Pour qu'à Naples s'adoucisse l'amertume  
de l'exil.

## ESILIU

## DANTE

"Tu proverai si come sa di sale  
Lo pane altrui, e com'è duro calle  
Lo scender e il salir per l'altrui scale"  
(Paradiso XVII 58-60)

## PLUTARCO

"Amatru po era. Da la prima giuventù à  
l'arme addistratu, affacindatu è di cibu  
paisanu."

(Canton u censore, I)

## MACHIAVELLI

"A ognuno puzza questo barbaro dominio.  
Pigli, adunque, la illustre Casa Vostra  
questo assunto con quello animo e con  
quella speranza che si pigliano le imprese  
iuste..."

(U Principe, capitulu XXVI)

## MONTESQUIEU

"J'ai vu des gens chez qui la vertu était si  
naturelle, qu'elle ne se faisait pas même  
sentir : ils s'attachaient à leur devoir sans  
s'y plier, et s'y portaient comme par ins-  
tinct : bien loin de relever par leurs discours  
leurs rares qualités, il semblait qu'elles  
n'avaient pas percé jusqu'à eux. Voilà des  
gens que j'aime..."

(Lettres persannes, lettre L.)

## TASSO

"Già l'aura messagera erasi desta a nunziar  
che se ne vien l'aurora : Ella intanto  
s'adorna, e l'aurea testa di rose cölte in  
paradiso infiora.

Quando il campo, ch'all'arme ormai  
s'appresta in voce mormorava alta e  
sonora, e prevenia le trombe; e questo poi  
di più lieti e canori i segni suoi."

(A Gerulasemme liberata)

## SWIFT

"If I could, my design was to discover  
some small, uninhabited, desert island  
where I would find only a semblance of  
food and clothing. I imagined myself under  
those conditions a thousand times happier  
than a Prime Minister."

(Gulliver's travels XI)

## EXIL

## DANTE

"Tu éprouveras le goût de sel du pain des  
autres, et le dur chemin qui descend et  
remonte par l'escalier d'autrui."

(Paradiso XVII, 58-60)

## PLUTARQUE

"Un travail assidu, une vie frugale et l'abi-  
tude du service militaire, dans lequel il était  
entré dès sa première jeunesse, lui avaient  
donné une complexion aussi saine que  
robuste."

(Canton le censeur, I)

## MACHIAVEL

"A tous, cette domination barbare est  
insupportable que votre illustre maison  
assume cette tâche avec toute la grandeur  
d'âme et l'espérance que requièrent les  
justes causes".

(Le Prince, chapitre XXVI)

## TASSE

"Déjà, la messagère dorée se lève, annon-  
çant la venue de l'aurore : Elle, pendant ce  
temps, orne sa face resplendissante de roses  
cueillies au paradis.

Le campement, qui désormais se prépare au  
combat s'emplit de voix hautes et sonores  
et fait donner les trompettes; celles-ci lan-  
cent les plus joyeux et chantants accents."

(Jérusalem libérée)

## SWIFT

"Mon dessein était de découvrir, si je pou-  
vais, quelque petite île déserte et inhabitée,  
où je trouvassse seulement ma nourriture et  
de quoi me vêtir. Je me figurais, dans un  
pareil séjour, une situation mille fois plus  
heureuse que celle d'un premier ministre."

(Voyages de Gulliver, XI)

## RACINE

“Commandez-moi, seigneur. Si j'ai quelque pouvoir, mon choix est déjà fait, je ferai mon devoir: Avec le même zèle, avec la même audace que je servais le père, et gardais cette place...”

(Mithridate, acte I, scène I)

## L'ARIOSTO

“Pose lo scudo, e l'elmo dalla fronte si trasse, e disarmossi ambe le palme; Ed ora alla marina ed ora al monte volgea la faccia all'aure fresche ed alme, che l'alte cime con mormori lieti fan tremolar dei faggi e degli abeti.”

(Orlando FURIOSO - L'isola d'Alcina)

## GENOVESE

“Sono persuaso che non si possa essere felice senza essere giusto ed onesto. Fosse piaciuto a Dio che, come tra i selvaggi, così tra noi, la giustizia fosse rimasta senso e coscienza. Tra noi, popoli troppo ragionanti, ella è divenuta raziocinio e scienza astrattissima e ha perduto del suo antico vigore. I popoli più onesti sono quelli che meno ragionano e più onesti sono quelli che meno ragionano e più sentono il senso della natura. Ma poiché noi ci gloriano di essere ragionanti. Vediamo, per Dio, di Ragionare bene.”

E tù, figiolu, t'affanni.  
Giranu l'ore è ti macempianu  
le sfiere. A to sciabula d'Alfiere  
russiccia si ne stà, tragedulendu  
in l'attunate bruste di Vulcanu.  
Da isse fumaccie calde, à tè,  
pinsosu, ci si voltanu l'umoni

A tè pinserosu, à tè in brama.

Ecculi i portafiatu :  
dirascadori spietati, sgualtri  
suminadori, annacquadori pazienti.

In tè pregne sò l'antiche ghjure.  
Senti figiolu, senti issa voce;  
Climentu, u to fratellu, sona.  
Sona a chjama, a santa libertà;  
per tè.

## CAPU

E rispondenu e pieve  
E s'accoglienu in consulta.  
Un teme figliolu e mataffarate di Matra  
Luce a to stella.

In cunventu di a Casabianca  
Iss'evive sò quelle d'una  
venerata ammunizione.

Si tù u generale di a Nazione !

## L'ARIOSTE

“il posa son bouclier, et le heaume de son front retira, et désarma ses deux mains. Et tantôt vers la montagne, tantôt vers la mer il tourna son regard vers l'aube fraîche et animée, qui, du haut des cimes, avec des murmures joyeux faisaient trésaillir les hêtres et les sapins.”

(Orlando FURIOSO - L'Isola d'Alcina)

## GENOVESE

“Je suis persuadé que l'on ne peut être heureux sans être juste et honnête. Plus au ciel que, comme parmi les sauvages, la justice fut démeurée chez nous sens et conscience. Parmi nous, peuples trop raisonneurs, elle est devenue rationcination et abstraction, elle a perdu son antique vigueur. Les peuples les plus honnêtes sont ceux qui raisonnent le moins et qui ressentent le plus le sens de la nature. Mais, puisque nous nous glorifions d'être raisonnants, veillons, par Dieu, à bien raisonner.”

Pour toi fils, la blessure  
Du temps que martellent les heures.  
Lieutenant, ton sabre nonchalant  
Taquine l'incandescence  
Des fournaises de Vulcain  
Dans la moiteur  
D'effluves vaporeuses surgit  
le souvenir magique  
Des héros disparus  
Tu songes et tu les appelles

Voici ceux qui ont générée la vie  
Ceux sont eux les démaquiseurs téméraires  
porteurs d'élégantes semaines  
et de terres patiemment arrosées.

En toi, la terre des communes  
et ses juridictions  
sont enfin ensemençées.

Ecoute, écoute mon fils  
Ton frère Clément appelle  
Il clame la bénédiction  
Il clame la liberté  
Pour toi, fils,

## CHEF DE LA NATION

Les Piève alors  
Organisent les consultes  
Fils ne crains pas les coups bas de Matra  
Ton étoile resplendit

Et là-bas, au couvent de Casabianca  
La foule célèbre le lien sacré qui t'unit  
à cette terre.  
Car c'est toi le Général de la Nation

## RIVOLTA

### I PATTI

### VOLTAIRE

“Le senat de Gênes connut enfin qu'il se consumait vainement dans une entreprise ruineuse, et qu'il lui était impossible de subjuger les Corses.  
Alors il céda tous ses droits sur la Corse à la Couronne de France...”

## U BORGU

Mi vogliu mette in dinochje  
E ringrazià u Signore  
D'avè sceltu a tarra corsa  
Pè fà nasce issu valore  
Chjamatu Pasquale Paoli  
Omù di tamantu onore

Hà sceltu d'esse suldatu  
Iss'omu di grande passione  
Un vi vogliu piattà nulla  
E vi spiegu a ragione  
Chì la so maiò primura  
Fà la Corsica Nazione

Riunitu lu so mondù  
Spiegatu le so imprese  
Aiò tutti à tirà fora  
Quelli di u Rè Francesce  
Nimichi è traditori  
Tal'u falzu Genuvese

In issu Borgu machjicosu  
Si ghjucava u nostru avvène  
Ellì unu anu misuratu  
Ne u tempu ne e pene  
Chì pè difende a patria  
S'aprianu ancu e vene

Quanti sò stati salvati  
Mamme cù li so ciucci  
Da sti dui capitani  
Gaffori è Abbatucci  
Sottu à l'ordini magiori  
Di u più grande di tutti

## TRAMONTU

Eccu l'ora vesperina  
E s'allonganu l'ombre.  
Dolce è serene l'anima cumbasgianu.  
Limpide pianure di a Rocca Suprana...  
porghjenu a manu à i Monti Maiò...  
Fiore impitratu...  
Cullana gioconda di paesi appullati...  
Torre sintinelle vucialendu cù i venti...  
Mazzuli di petra da l'albore arricolti...  
Verde trastugliu di tramule viculate...  
Valla sfiammazzante è di sangue u Golu !

Patria ! O Patria !

Piglia forza insaziatu  
Oghje lu settentrione  
Di u degnu spatriatu  
Ingonfia lu cunfalone

Un lu t'ai accusatu.  
Mancu tù o fiera Albione  
Pè u sempre l'hà pigliatu  
In custodia San Petrone.

## LASCITE

Induv'erate pigliate pessime girandulute ?  
A trichindà pè isse campie ?  
A diruzzà l'acelli à i vostri capitombuli ?  
Aiò e ballarine à i passi di l'intriccià  
Aiò e partimpine à i segni di l'indittà

Alegre e fate !

Sempre di st'amore ardente  
Suminate i rughjoni  
Ammansate robbu è ghjente  
Da tramandà i baroni

Tutti à l'aghje !

## TOMBEE DU JOUR

Voici l'heure vespérale  
où les ombres s'allongent  
Où s'unissent apaisées, les âmes sereines  
Et la plaine limpide de Rocca Suprana  
S'allie aux contreforts  
des montagnes altières

Fleur lapidaire...  
Fremissante couronne de villages blottis  
Tour sentinelle murmurante  
au gré des vents  
Bouquets rocailleux des premières lueurs  
Clarté palpitante des juvéniles frondaisons  
Vallée résonnante du Golo  
couleur de sang !

Patrie ! O patrie !

La bannière de l'exilé, ce soir  
Se gonfle au vent du Nord redoublé,  
au vent de la mort.  
Il repose sous la garde  
Du San Petrone  
Fièvre Albion !  
Reconquis à jamais.

## LEGS

Vagabondes intrépides  
Où allez-vous parmi les champs  
Apprivoiser les oiseaux à vos culbutes  
Venez gracieuses ballerines  
danser les entrechats

Promptes et matinales  
Joyeuses femmes fées

Ensemencez ces terres d'amour et d'ardeur  
Amoncelez les richesses  
et rameutez les hommes  
Pour ouvrir la couronne des aires  
Et battre ensemble les blés !

Librettu rialisatu incu l'aiutu di

SYNDICAT D'INITIATIVE  
DI L'ISULA ROSSA

E

L'ACADEMIA D'I VAGABONDI

Desegnu Toni CASALONGA